

# DESCRIPTIF DES COURS 2020/2021

## L3 - SEMESTRE 6

### Philosophie Générale

**Groupe 1 :**        **lundi 14h-16h - S. Floccari**

#### **Penser et dire l'existence : métaphysique, théologie, phénoménologie, existentialisme.**

La notion d'existence expose la philosophie à l'épreuve de son impensé à des niveaux et à des degrés multiples. Sa présence et sa mention dans une philosophie, fussent-elles centrales et rien moins qu'anecdotiques ou marginales, ne valent pas garantie d'un effort de définition cohérent, ni a fortiori travail approfondi pour en dégager les sens multiples et problématiques dans leur spécificité et leurs relations complexes. Cet impensé du concept philosophique d'existence n'est pas contingent, ni arbitraire, ni attribuable à telle philosophie prise en particulier ; il obéit à une nécessité qui est interne à la philosophie sous le nom de métaphysique, dont le dépassement est suspendu à une série de contraintes que seule la prise en compte de l'histoire mouvementée du concept d'existence, depuis le coup d'envoi de la pensée antique jusqu'aux soubresauts de la pensée moderne puis contemporaine, peut concevoir et tenir.

#### **Bibliographie**

##### Textes classiques et contemporains cités dans le cours

Anselme de Cantorbéry (saint), *Proslogion*, GF Flammarion, trad. B. Pautrat, 1993.

Aristote, *Œuvres complètes*, édition Pellegrin, Seuil.

Hegel, Georg Wilhelm Friedrich, *Encyclopédie des sciences philosophiques*, Vrin, trad. B. Bourgeois, 1979.

Jankélévitch, Vladimir, *Quelque part dans l'inachevé*, Gallimard, 1978.

Kant, Immanuel, *L'unique argument possible pour une démonstration de l'existence de Dieu*, Traduction et présentation de Robert Théis, Vrin.

Kant, Immanuel, *Critique de la raison pure* (1781), PUF, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, (1944) 1986.

Kierkegaard, *Crainte et tremblement*, Aubier, trad. P.H. Tisseau, 1984.

Kierkegaard, *Miettes philosophiques*, Seuil, trad. P. Petit, 1967.

Kierkegaard, *Post-scriptum définitif aux Miettes philosophiques*, L'Orante, trad. P.H et E.M Tisseau, 1977.

Lévinas, Emmanuel, *De l'existence à l'existant* (1947), Vrin, 1984.

Nietzsche, Friedrich, *Le Gai Savoir*, édition Colli-Montinari, traduction P. Klossowski revue par M. De Launay, Gallimard, 1982/ou édition P. Wotling, GF.

Platon, *Œuvres complètes*, édition Brisson-Pradeau, Seuil.

Sartre, Jean-Paul, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel, 1970/ Folio, n° 284, 1996.

Schopenhauer, Arthur, *Le monde comme volonté et comme représentation*, traduit par A. Burdeau, édition revue et corrigée par Richard Roos, PUF, Quadrige, 2004.

Thomas d'Aquin (saint), *L'être et l'essence*, trad. A. de Libera et C. Michon, Seuil, 2000.

Usuels, dictionnaires, études et commentaires

Aubenque Pierre, *Faut-il déconstruire la métaphysique ?*, Paris, PUF, 2009.

Barbaras Renaud, *Le mouvement de l'existence. Etudes sur la phénoménologie de Jan Patočka*, Editions de La Transparence, 2007.

Beaufret, Jean, *De l'existentialisme à Heidegger (1945)*, Vrin, 1986-2000.

Beaufret, Jean, *Dialogue avec Heidegger*, III, Minuit, 1974.

Beaufret, Jean, *Introduction aux philosophies de l'existence*, Denoël, 1971.

Bernet, Rudolf, *Conscience et existence. Perspectives phénoménologiques*, PUF, Epiméthée, 2004.

Clair, André, *Kierkegaard, Existence et éthique*, PUF, 1997.

Clair, André, *Sens de l'existence*, Armand Colin, 2002.

Colette, Jacques, *L'existentialisme*, Que sais-je ? n° 253, PUF, 1999.

Cournarie Laurent, *L'existence*, « Cours Philosophie », A. Colin, 2001.

Courtine, Jean-François, *Suarez et le système de la métaphysique*, PUF, Epiméthée, 1990.

Dastur, Françoise, *La mort*, Hatier, 1995.

Fontanier, Jean-Michel, *Le vocabulaire latin de la philosophie*, Ellipses, 2005.

Jousset, David, *Le vocabulaire allemand de la philosophie*, Ellipses, 2007.

Gilson, Etienne, *L'être et l'essence*, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, Vrin, 1962.

Gobry, Ivan, *Le vocabulaire grec de la philosophie*, Ellipses, 2002.

Lalande, *Vocabulaire de la philosophie*, PUF, Quadrige, 2 volumes.

Nancy, Jean-Luc, *Le sens du monde*, Galilée, 2001.

Rey, Alain (dir.), *Dictionnaire culturel de la langue française*, Le Robert, 4 vol., 2005.

Ricoeur, Paul et Dufrenne, Mikel, *Karl Jaspers et la philosophie de l'existence*, Seuil, rééd. 2000.

Ricoeur Paul, *Être, essence et substance chez Platon et Aristote*, Sedes/Cdu, 1982.

Ritter, Joachim (éd.), *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, Bâle-Stuttgart, Schwabe und Co., 1972 (t. 2)

Sève, Bernard, *La question philosophique de l'existence de Dieu*, PUF, 1994.

Wahl, Jean, *Petite histoire de l'existentialisme*, Club Maintenant, 1947.

## Groupe 2 : lundi 16h – 18h A. Couture-Mingheras

### Intériorité et immanence

Qu'est-ce que l'intériorité ? La subjectivité est d'ordinaire pensée à partir de la notion d'intériorité, ce « dedans » que chacun croit appréhender immédiatement, par contraste avec un « dehors ». Il va sans dire que l'intériorité n'a de sens que rapportée à l'extériorité, et que cette dualité se laisse lire dans l'expérience, dédoublée en expérience d'objet (centrifuge) et expérience de soi (centripète).

Or, et c'est ainsi que la philosophie contemporaine en critique la notion, à partir de l'histoire de la subjectivité qu'elle fait remonter à Descartes, la notion d'intériorité repose sur une conception réifiante du sujet, le *cogito* comme *res cogitans* procédant d'une identification objectivante de ce qui est de l'ordre d'une *pure* activité de pensée, d'un « ça pense », comme le dira Nietzsche à la suite de Lichtenberg : le sujet se laisse déposséder à s'identifier. A ainsi émergé au XX<sup>ème</sup> siècle, aussi bien en phénoménologie qu'en philosophie analytique, une tendance à la critique dudit « mythe de l'intériorité », comme s'il était une telle chose qu'un moi « profond » et « intérieur » qui attendrait patiemment que le regard se détourne du spectacle du monde. Résultat d'un repli du *cogito* sur l'*ego*, de l'ipséité sur l'identité, la « moite intimité gastrique » du moi, pour reprendre l'expression de Sartre, a ceci d'inacceptable qu'elle rend impossible la résolution du problème de l'existence du monde et d'autrui, à savoir de l'altérité objective et intersubjective. Loin d'être « intérieur », le sujet, devrait-on dire à la suite de l'auteur, est au « dehors », « là-bas, près de l'arbre ».

Toutefois, la critique du « mythe de l'intériorité » pourrait bien être adossée à une extériorité tout aussi mythique, ce que nous permettra de saisir la relecture des grands auteurs de la tradition : ainsi, chez Leibniz, de l'extraordinaire monade qui, « sans portes ni fenêtres », exprime le monde depuis un certain point de vue, sans « dehors », ou encore chez Rousseau la vie intérieure, palpitante, qui en la rêverie s'étend à tout le « système de la nature et des êtres ». Nous serons ainsi conduits à libérer la notion d'intériorité de la logique dualiste qui la sous-tend, allant de l'intériorité comme dedans à l'intériorité affranchie de l'opposition entre dedans et dehors : l'*immanence*.

### Bibliographie indicative

. (Une bibliographie complémentaire sera distribuée au premier cours)

Platon, *Phèdre*, trad. Luc Brisson et suivi de la « La pharmacie de Platon » de J. Derrida, Paris, GF, 2004.

Saint Augustin, *Les Confessions*, trad. Louis de Montadon, Paris, coll. « Sagesses », Points, 1982.

Adi Shankara, *Vivéka-chûdâmani* (extraits distribués).

Descartes, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF, 2011.

Leibniz, *Discours de métaphysique* suivi de *Monadologie* et autres textes, présentation par M. Fichant, Paris, Gallimard, 2004.

Spinoza, *L'Éthique*, trad. R. Caillois, Paris, Gallimard, 1954.

Berkeley, *Trois dialogues entre Hylas et Philonous*, trad. G. Brykman et R. Dégremon, Paris, GF, 1998.

Hume, *Dissertation sur les passions. Traité de la nature humaine Livre II*, trad. J-P. Cléro, Paris, GF, 1991.

Rousseau, *Les rêveries du promeneur solitaire*, présentation Éric Leborgne, Paris, GF, 2006.

Diderot, *Le rêve de d'Alembert*, présentation C. Duflos, Paris, GF, 2002.

Maine de Biran, *De l'aperception immédiate*, éd. Anne Devarieux, Paris, Livre de Poche, 2005.

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2018 (en part. « IV. La vérité de la certitude de soi-même » et « VI. L'esprit »).

Nietzsche, *Généalogie de la morale*, trad. I. Hildenbrand et J. Gratien, Paris, Gallimard, 1971.

Husserl, *Méditations cartésiennes et les Conférences de Paris*, trad. Marc de Launay, Paris, PUF, 1991.

James, *Principles* (ch. IX, T.1 ; le texte sera distribué) et *Essais d'empirisme radical*, trad. et présentation G. Garreta et M. Girel, Paris, Paris, Flammarion, 2007.

Nishida Kitaro, *L'éveil de soi*, trad. J. Tremblay, Paris, Éditions CNRS, 2004.

Bergson, *L'énergie spirituelle*, Paris, PUF, et *Matière et Mémoire* (surtout le 1<sup>er</sup> chapitre)

Sartre, *La transcendance de l'ego*, intro. S. Le Bon, Paris, 2012, et *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943

Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible*, texte établi par C. Lefort, Paris, Gallimard, 1964.

Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2014.

Bataille, *L'expérience intérieure*, Paris, Gallimard, 1978.

Deleuze, *Logique du sens* (Appendices, IV, textes distribués), *Qu'est-ce que la philosophie ?*

Michel Henry, *Philosophie et phénoménologie du corps. Essai sur l'ontologie birannienne*, Paris, PUF, 2014.

## Groupe 3 : mardi 13h – 15h

Cours de philosophie générale L3 second semestre

### Domenico Collacciani

## La Puissance

Au premier abord la notion de puissance semble être éminemment obscure, signifiant à la fois le pouvoir dans son sens commun et le sens plus proprement philosophique qui en tant que potentialité renvoie à la notion de possible. Une telle plurivocité nous impose de retracer l'évolution du concept au fil de l'histoire de la philosophie. Il faudra d'abord éclaircir le sens de la *δύναμις* aristotélicienne en distinguant ses différentes significations ainsi que sa genèse. Introduit par la médiation du néoplatonisme, le terme latin *potentia* traduit la conceptualité grecque tout en ouvrant un nouveau champ problématique tel que la question de la *Puissance de Dieu*. À l'âge moderne la notion est omniprésente. Elle est centrale dans le domaine politique (la question de la puissance de l'état comme souveraineté), en physique (la question de la force dans la dynamique), dans l'ontologie (le *conatus* comme puissance d'exister) tout en gardant son origine théologique (la toute-puissance en tant qu'attribut essentiel Dieu). La Puissance est finalement la pierre de touche de l'ontologie chez Nietzsche, notamment en tant que volonté de puissance. Plus récemment, elle semble faire plutôt l'objet d'une révision critique par le moyen de la pensée de la « gloire » comme impuissance divine (Agamben) ainsi que de la notion de virtualité (Deleuze).

Bibliographie provisoire.

Aristote, *Métaphysique*, Trad. Tricot, Vrin.

Thomas d'Aquin, *Questions disputées sur la Puissance*.

(<http://docteurangelique.free.fr/bibliotheque/questionsdisputees/questionsdiputeessurlapuissancedieu.htm>)

R. Descartes, *Méditations Métaphysiques, Œuvres complètes*, t. IV, vol. 2, Gallimard, 2018.

T. Hobbes, *Le Léviathan*, Gallimard, 2014.

B. Spinoza, *Éthique, Œuvres complètes*, v. IV, Puf, 2020.

W.F.G. Leibniz, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances, aussi bien que l'union qu'il y a entre l'âme et le corps*, GF, 1994.

Id. *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, GF, 1990.

F. Nietzsche, *Généalogie de la morale, Œuvres complètes* vol. VII Gallimard, 1971.

Id. *Par delà bien et mal, ibid.*

G. Deleuze F. Guattari, *Qu'est-ce que la Philosophie*, Minuit, 1991.

G. Agamben, *Le Règne et la Gloire*, Seuil 2008.

## **Le problème du libre arbitre**

Bien que le thème du libre arbitre apparaisse essentiellement comme un problème pour les penseurs médiévaux et modernes, il est possible de retracer ses origines dans l’antiquité, depuis la critique aristotélicienne du fatalisme logique au chapitre 9 du traité *De l’interprétation*, à la conciliation du destin et de la responsabilité morale par le stoïcien Chrysippe, en passant par les innovations libertariennes de l’atomisme épicurien et la récupération augustinienne du stoïcisme d’Épictète pour la conceptualisation de la notion chrétienne de libre arbitre. Cette approche historique permet de penser à nouveaux frais la réappropriation contemporaine – dans la philosophie analytique anglo-saxonne notamment – du problème du libre arbitre. Si celle-ci semblait avoir trouvé un *statu quo* sur la question de la compatibilité du libre arbitre et du déterminisme – dans l’adoption quasi consensuelle des positions compatibilistes développées à l’époque moderne par Hume, Locke et Hobbes – on assiste, depuis les années 80, à un retour de l’ancienne controverse et à la réapparition des positions philosophiques historiques (libertarianisme, indéterminisme, incompatibilisme, etc.) ou en tout cas à la construction d’arguments similaires ou proches de ceux employés par les anciens. Dans ce cours, nous mettrons en perspective les principaux enjeux du problème *contemporain* du libre arbitre (la compatibilité du déterminisme et du « pouvoir de choisir autrement », l’implication de ce pouvoir pour la responsabilité morale, l’existence d’un tel pouvoir, la vérité du fatalisme logique), en donnant à celui-ci la dimension historique dont les penseurs d’aujourd’hui – Inwagen, Frankfurt ou encore Strawson et Taylor – se réclament tout en cherchant à renouveler, par l’élaboration d’un nouvel arsenal théorique et dialectique, les thèses de leurs prédécesseurs antiques et modernes.

### **Bibliographie indicative**

- BOBZIEN, S., *Freedom and Determinism in Stoic Philosophy*, Oxford, Ashgate, 1998.
- FREDE, M., *A Free Will : Origins of the Notion in Ancient Thought*, Berkeley, University of California Press, 2011.
- GUILLON, J.-B. (dir.), *Le libre arbitre. Perspectives contemporaines*, Paris, Collège de France, 2017.
- MICHON, C., *Qu’est-ce que le libre arbitre ?*, Paris, Vrin, 2011.
- NEUBERG, M., *La responsabilité, questions philosophiques*, Paris, PUF, 1997. (Qui inclut l’article décisif de FRANKFURT, H., « Alternate Possibilities and Moral Responsibility », *The Journal of Philosophy* 66 (1969), p. 828-839).
- LONG, A. et SEDLEY, D., *The Hellenistic Philosophers*, textes choisis, traduit de l’anglais par J. Brunschwig et P. Pellegrin sous le titre *Les philosophes hellénistiques*, tome II, Paris, GF-Flammarion, 2001, (1e éd. angl. 1987).
- RICŒUR, P., « Le concept de responsabilité : Essai d’analyse sémantique » *Esprit*, No. 206 (11) (Novembre 1994), p. 28-48.

SARTRE, J.-P., *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, édition corrigée avec index par A. Elkaïm-Sartre, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2009 (1943).

—, *Cahiers pour une morale*, édition procurée par A. Elkaïm-Sartre, Paris, Gallimard, 1981 (1947-1948), 2 t.

—, *Esquisse d'une théorie des émotions*, Paris, Hermann, 1995.

—, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Nagel, 1946.

VAN INWAGEN, P., *Essai sur le libre arbitre*, Paris, Vrin, 2017.

VUILLEMIN, J., *Nécessité ou contingence : L'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2018.



## **Le soi**

Il est courant de soutenir, en philosophie contemporaine, que sous la surface de notre « soi social » (*social self*), qui correspondrait à nos habitudes, notre style de vie ou notre histoire, se trouverait un « soi minimal » (*minimal self*), constitué par le seul fait de reconnaître toute expérience comme étant la « mienne ». Ce questionnement est lui-même articulé à la thèse, défendue en philosophie de la psychopathologie, suivant laquelle les états dits « schizophréniques » gagneraient à être pensés comme une perturbation de la subjectivité, qui pousserait le « soi minimal » dans ses retranchements sans pour autant aboutir à une expérience proprement a-subjective.

L'objectif de ce cours sera, pour commencer, de faire la genèse de cette question au sein de la philosophie moderne, de Descartes à Freud, en montrant la complémentarité des représentations philosophiques du sujet et de son aliénation dans la folie. Nous reviendrons, ensuite, à la philosophie contemporaine afin de montrer ce que la notion de « soi minimal », et sa supposée altération dans la schizophrénie, peuvent avoir de problématique.

### **Bibliographie provisoire :**

- Derrida, « Cogito et histoire de la folie ». *L'écriture et la différence*, Paris, Seuil, 1997.
- Descartes, *Méditations métaphysiques : objections et réponses, suivies de quatre lettres*, Paris, GF-Flammarion, 1992.
- Descombes, *Le parler de soi*, Paris, Folio, 2014
- Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 2007
- Freud, *Le moi et le ça*, Paris, Payot & Rivages, 2011, trad. Laplanche
- Freud, *Névrose et psychose*, Paris, Payot & Rivages, 2013, trad. Casanova
- Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques*, Paris, Vrin, 1994, trad. Bourgeois
- Hume, *Traité de la nature humaine*, Paris, Flammarion, 1999, trad. Baranger, Saltel
- Sass, « Self-disturbance and schizophrenia: Structure, specificity, pathogenesis », *Recherches en psychanalyse*, 2013, vol. n° 16, n° 2, pp. 119-132.
- Wittgenstein, *Le Cahier bleu et le Cahier brun*, Gallimard, 2004, trad. Goldberg, Sackur
- Zahavi, D. 2014. *Self and Other: Exploring Subjectivity, Empathy, and Shame*. Oxford : Oxford University Press

## HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE

### Groupe 1 :      mardi 10h-13h

**BERTRAND BINOCHÉ**

#### **Nietzsche, *L'antéchrist***

Ce cours a pour fonction d'introduire à la lecture de Nietzsche en prenant pour appui *L'antéchrist*. L'édition conseillée est celle d'E. Blondel, Paris, Flammarion, 1996.

Une bibliographie sera fournie en cours.

### Groupe 2 :      mardi 9h-12h

**PAUL RATEAU**

#### **Leibniz et la question du meilleur des mondes possibles**

Qu'est-ce qui fait, selon Leibniz, que notre univers peut être dit le meilleur possible ? L'objet de ce séminaire sera d'étudier cette thèse bien connue – et souvent caricaturée – de l'auteur des *Essais de théodicée*, en montrant qu'elle ne peut être parfaitement comprise qu'à la condition d'entendre le sens particulier que le philosophe donne au concept de *monde* (comme totalité infinie embrassant tous les temps et tous les lieux) et le rapport du bien au meilleur (pris, nous le verrons, en sa double acception relative et absolue).

#### **Bibliographie sélective :**

Leibniz : *Essais de Théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*, Paris, GF-Flammarion, 1969.

*Textes inédits, d'après les manuscrits de la Bibliothèque provinciale de Hanovre*, publiés et annotés par Gaston Grua (2 tomes), Paris, PUF, 1948 ; réimpression : PUF, « Épiméthée », 1998.

- Adams R. M. : *Leibniz : Determinist, Theist, Idealist*, Oxford, Oxford University Press, 1994.
- Blumenfeld D. : « Perfection and Happiness in the Best Possible World », in *The Cambridge Companion to Leibniz*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- Brown G. : « Leibniz's Theodicy and the Confluence of Worldly Goods », *Journal of the History of Philosophy*, 26 (4), The Johns Hopkins University Press, 1988.
- Brown G. : « Does the Best of All Possible Worlds contain the (Absolute) Most ? », in *Einheit in der Vielheit*, VIII. Internationaler Leibniz-Kongress, Hanovre (juillet 2006) ; Hanovre, Gottfried-Wilhelm-Leibniz-Gesellschaft.

- Deleuze G. : *Le pli. Leibniz et le baroque*, Paris, Éditions de Minuit, 1988.
- Fichant M.: *Science et métaphysique dans Descartes et Leibniz*, Paris, PUF, « Épiméthée », 1998
- Grua G. : *Jurisprudence universelle et théodicée selon Leibniz*, Paris, PUF, 1953.
- Jorgensen L. M. et Newlands S. (éd.) : *New Essays on Leibniz's Theodicy*, Oxford University Press, 2014.
- Mormino G. : *Determinismo e utilitarismo nella Teodicea di Leibniz*, Milan, Franco Angeli, 2005.
- Nadler S.: *The Best of All Possible Worlds: A Story of Philosophers, God, and Evil in the Age of Reason*, Princeton University Press, 2010.
- Rateau P.: *Leibniz et le meilleur des mondes possibles*, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- Rutherford D.: *Leibniz and the Rational Order of Nature*, Cambridge University Press 1998.

### Groupe-3 : mardi 9h-12h

**ÉRIC MARQUER**

#### **Descartes : raison, langage, nature humaine**

Le langage, signe de la raison, constitue pour Descartes l'un des critères définissant la nature humaine et la différence de l'homme avec l'animal. À partir d'une étude du corpus cartésien, le cours se propose de mettre à l'épreuve les thèses cartésiennes, et d'examiner la manière dont elles résistent aux différentes objections formulées par les adversaires du cartésianisme.

|                      |
|----------------------|
| <b>Bibliographie</b> |
|----------------------|

Descartes, *Méditations (et objections)*, *Discours de la méthode*, V ; *Lettre à Newcastle* du 23 novembre 1646, *Lettre à Morus* du 15 avril 1649.

Arnaud et Lancelot, *Grammaire générale et raisonnée*, Allia, 2010.

Arnaud et Nicole, *La logique ou l'art de penser*, I, 4, Vrin, 1993.

Hobbes, *Léviathan*, IV-V ; *Du Citoyen*, V, 5.

Montaigne, *Essais*, II, 12.

Condillac, *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, Vrin.

Condillac, *Traité des animaux*, Vrin.

Hume, *Traité de la nature humaine*, GF, II, 3, 6.

Chomsky, *Le langage et la pensée*, Payot, 1990.

## Groupe 4 : jeudi 8h-11h

**MARION CHOTTIN**

### **Lumières et infirmités**

Il est une critique des Lumières qui, en France, passe encore relativement inaperçue : après la critique « conservatrice et réactionnaire », qui oppose la foi à la raison, la tradition au progrès, la famille à l'individu, après celle, d'inspiration marxiste, qui dénonce les « excès de la raison et des formes de domination politique qu'elle implique » (A. Lilti), après même la critique postcoloniale, qui s'attaque à l'universalisme (ou prétendu tel) des Lumières, est apparue, dans les années 1990, au sein des *Disability Studies*, une nouvelle condamnation des Lumières. Celle-ci consiste à appliquer à la question du handicap certaines thèses des précédentes critiques : les Lumières ont arraché le handicap aux griffes de l'interprétation magique ou religieuse pour d'autant mieux l'enserrer dans celles de la raison qui exclut, redresse et rééduque. Les Lumières ne seraient pas seulement racistes et colonialistes, elles seraient aussi « validistes » (*ableist*) : elles auraient forgé la norme de l'individu non seulement rationnel et perfectible, mais encore autonome et productif – en somme, de l'individu capable (*able*).

À travers l'étude d'un corpus de textes tant modernes que contemporains, ce cours de L3 entend mettre ce diagnostic à l'épreuve. Ne véhicule-t-il pas une conception monolithique et réductrice des Lumières ? En quoi cette critique peut-elle néanmoins produire sur celles-ci un nouvel éclairage, aussi fécond qu'indispensable ?

#### **Bibliographie indicative**

##### Époque moderne

Alembert, J. R. (d'), AVEUGLE, *Encyclopédie*, vol. I, 1751

Amman, J. C., *Le sourd qui parle, c'est-à-dire Méthode par laquelle celui qui est né sourd peut apprendre à parler*, 1692

Buffon, G.L.L. (de), *Histoire naturelle, générale et particulière*, 1749, « Des sens »

Cerfvol, (Le Chevalier de), *L'Aveugle qui refuse de voir*, 1771

Condillac, E.B. (de), *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, I, IV, 2 ; I, VI

Desloges, P., *Observations d'un sourd et muet, sur un cours élémentaire d'éducation des sourds et muets*, 1779

Diderot, D., *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, 1749 :

- *Lettre sur les sourds et muets à l'usage de ceux qui entendent et qui parlent*, 1751

- *Addition à la Lettre sur les aveugles*, 1782

Épée, Ch. M. (de l'), *l'Institution des sourds et muets par la voie des signes méthodiques*, 1776, 1<sup>ère</sup>. partie

Formey, S., *Lettre de M Gervais Holmes à l'auteur de la Lettre sur les aveugles, contenant le véritable récit des dernières heures de Saounderson*, 1750

Haüy, V. *Essai sur l'éducation des aveugles*, 1786, avant-propos

Hay, W., *On deformity : an essay*, 1754

Herder, J.G., *La Plastique. Quelques perceptions relatives à la forme et à la figure, tirées du rêve plastique de Pygmalion*, 1778

Kant, E., *Anthropologie d'un point de vue pragmatique*, 1798, § 18, § 39

La Mettrie, J.O. (de), *Traité de l'âme*, 1745, chap. XV

Lichtenberg, G.C., *Le Couteau sans lame et autres textes satiriques* (éditions posthumes uniquement), « De la physiognomonie »

Locke, J. *Essai sur l'entendement humain*, 1694 (sec. éd.), II, XXVII

Rousseau, J.J., *Émile ou de l'éducation*, notamment le début du livre I

Maupertuis, P.L.M., *La Vénus physique*, 1745, chap. XIV

Voltaire, *Les Aveugles juges des couleurs*, 1766

### Époque contemporaine

Alcoff, L.M., *Visible Identities: Race, Gender, and the Self*, 2005

Deutsch, H.E., Nussbaum, F. (eds), *Defects : Engendering the modern body*, 2000

Feder Kittay, E., *Love's Labor: Essays in Women, Equality and Dependency*, 1999

Goodey, C.F., *A History of Intelligence and 'Intellectual Disability': The Shaping of Psychology in the Early Modern Enlightenment*, 2011

Nussbaum, M. C. *Frontiers of Justice: Disability, Nationality, Species Membership*, 2006

Tremain, S., (eds). *Foucault and the Government of Disability*, 2015

## Groupe 5 : mercredi 9h-12h

### **THIBAUT BARRIER**

### **Pascal : religion, science, philosophie**

On connaît la légende d'un Pascal jeune savant de génie qui, après la « nuit de feu » du 23 novembre 1654, consignée dans son *Mémorial*, aurait abandonné ses travaux scientifiques au profit d'une apologie de la religion chrétienne. Une telle dichotomie, entre science et religion, ne saurait toutefois rendre pleinement compte de l'entreprise théorique de Pascal, qui ne cesse de poursuivre tout au long de sa vie ses travaux scientifiques et considère son projet apologétique comme pleinement conforme à la raison. Mais il reste alors à préciser la nature de cette articulation et à s'interroger sur la conception de la raison qui la rend possible. Pour tenter de ressaisir le point de convergence des différentes lignes de sa pensée, on suivra comme fil directeur la recherche du point fixe et indivisible que Pascal appelle « le véritable lieu », et qui constitue le point de vue à partir duquel le jugement peut être ordonné. Ce point, « la perspective l'assigne dans l'art de la peinture, mais dans la vérité et dans la morale qui l'assignera ? ». Comment donc parvenir à la détermination d'un tel point fixe alors même que nous sommes tous « embarqués » et « vogueons sur un milieu vaste, toujours incertains et flottants, poussés d'un bout vers l'autre » ? Le cours cherchera à montrer que l'unité de la démarche philosophique de Pascal tient à un usage critique de la raison, qui doit apprendre

non seulement à juger et à affirmer, mais aussi à douter et à se soumettre. C'est à cette condition que devient pensable cet être contradictoire qu'est l'homme.

### **Bibliographie indicative**

- PASCAL, *Œuvres complètes*, éd. L. Lafuma, Paris, Seuil, « L'intégrale », 1963.  
– *Pensées, opuscules et lettres*, éd. P. Sellier, Paris, Classiques Garnier, 2011.  
– *Les Provinciales*, Paris, Classiques Garnier, 2006.
- BOUCHILLOUX, Hélène, *Pascal. La force de la raison*, Paris, Vrin, 2004.
- CARRAUD, Vincent, *Pascal et la philosophie*, Paris, PUF, 2007.
- FERREYROLLES, Gérard, *Les reines du monde. L'imagination et la coutume chez Pascal*, Paris, Honoré Champion, 1995.
- GOUHIER, Henri, *Blaise Pascal. Conversion et apologétique*, Paris, Vrin, 1986.
- KOLAKOWSKI, Leszek, *Dieu ne nous doit rien. Brève remarque sur la religion de Pascal et l'esprit du jansénisme*, Paris, Albin Michel, 1997.
- MAGNARD, Pierre, *Pascal. La clé du chiffre [1975]*, Paris, La Table ronde, 2007.
- MARIN, Louis, *Pascal et Port-Royal*, Paris, PUF, 1997.
- MICHON, Hélène, *L'ordre du cœur. Philosophie, théologie et mystique dans les Pensées de Pascal*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- PAVLOVITS, Tamás, *Le rationalisme de Pascal*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2007.
- THIROUIN, Laurent, *Le Hasard et les règles. Le modèle du jeu dans la pensée de Pascal*, Paris, Vrin, 1991.

## Cours philosophie du droit

L3 S2      lundi 8h-11h

**Sabina Tortorella**

### **Droit naturel et droit positif**

Le cours se propose d'étudier les concepts de « droit naturel » et « droit positif » dans le but de déceler leur définition et de mettre au clair qu'il s'agit de deux expressions aussi multivoques qu'incontournables de la philosophie du droit. On interrogera les acceptions diverses selon les différents usages qui en ont été faits en questionnant leurs implications réciproques ou leur opposition mutuelle afin de montrer que, tout en étant à première vue deux notions opposées, elles sont l'une inséparable de l'autre. A travers l'étude de textes classiques on retracera les origines et l'essor de ces deux locutions ainsi que de leur distinction en cherchant d'une part à éclaircir la notion de « droit naturel » à partir du concept qui en est au cœur, à savoir celui de « nature », et de l'autre à élucider ce qu'on peut entendre par « positivité » du droit. Le propos est ainsi de clarifier que la définition de droit naturel découle de la manière de concevoir la raison, en renvoyant à l'idée de justice et en déterminant le droit tel qu'il doit. De même il s'agira de dégager que le droit positif trouve son fondement dans la volonté, en pouvant être interprété tantôt comme convention, tantôt comme ce qui est établi par l'autorité étatique, tantôt comme ce qui relève du factuel, en désignant le droit en tant que phénomène social et historique.

### **BIBLIOGRAPHIE**

#### **Textes (extraits) :**

- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, Paris, Vrin, 1990  
Aristote, *Politiques*, Paris, Vrin, 1995  
Hobbes, *Léviathan*, Paris, Sirey, 1971  
Locke, *Second traité du gouvernement civil*, Paris, PUF, 1994  
Montesquieu, *L'esprit des lois*, Paris, Garnier Flammarion, 1979  
Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, Paris, Puf, 2013

#### **Littérature secondaire :**

- C. Schmitt, *Les trois types de pensée juridique*, Paris, Puf, 2015  
H. Kelsen, « La doctrine du droit naturel et le positivisme juridique », in *Théorie générale du droit et de l'état*, Paris, LGDJ, 1997  
N. Bobbio, *Essais de théorie du droit*, Paris LGDJ, 1998  
A. Dufour, « Droit naturel/droit positif », *Archives de philosophie du droit*, vol. XXXV, 1990, pages 59-79

Une bibliographie complémentaire sera éventuellement fournie au début du cours.

## Cours Philosophie du droit

L3 S2 jeudi 08h00-11h00

**Ludmilla Lorrain**

### **LES DROITS DE L'HOMME : USAGES JURIDIQUES ET POLITIQUES**

De leur proclamation lors de la Révolution française à la *Déclaration universelle des droits de l'homme* par les Nations-Unies en 1948, les droits de l'homme ou droits humains constituent l'un des fondements politique et juridique des régimes démocratiques modernes. Ils ont aussi, du fait même de cette centralité, fait l'objet d'importantes critiques, émanant d'auteurs aussi différents que Joseph de Maistre, Edmund Burke, Karl Marx ou encore Auguste Comte – sans compter les innombrables critiques contemporaines. Dans ce cours, nous nous proposons d'interroger les droits de l'homme, de leur apparition à nos jours, sous leurs divers aspects : concept fondateur des constitutions modernes, support de luttes politiques d'envergure, et objet majeur de critiques.

#### **BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE**

ARENDRT Hannah, *L'impérialisme*, traduit par Martine LEIRIS, Paris, Points, 2010.

BENTHAM Jeremy, *Bentham contre les droits de l'homme*, B. Binoche et J.-P. Cléro (dir.), Paris, Presses Universitaires de France, 2007.

BOURGEOIS Bernard, *Philosophie et droits de l'homme de Kant à Marx*, Paris, Presses Universitaires de France, 1990.

BURKE Edmund, *Réflexions sur la Révolution en France*, traduit par Pierre ANDLER, Paris, Les Belles Lettres, 2016.

HABERMAS Jürgen, « La légitimation par les droits de l'homme » in *Parcours. [1990-2017]*, 2<sup>nd</sup> Tome, traduit par Christian BOUCHINDHOMME, Paris, Gallimard, 2018.

LACROIX Justine et PRANCHERE Jean-Yves, *Le procès des droits de l'homme: généalogie du scepticisme démocratique*, Paris, Seuil, 2016.

LEFORT Claude, « Droits de l'homme et politique » in *L'Invention démocratique : Les limites de la domination totalitaire*, Paris, Fayard, 1994.

MARX Karl, *Sur la question juive*, BENSÂÏD Daniel (éd.), Paris, La Fabrique, 2006.

RAWLS John, *Théorie de la justice*, traduit par Catherine AUDARD, Paris, Seuil, 2009.

RIALS Stéphane, *La déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, Paris, Hachette Littérature, 1989.



## PHILOSOPHIE MORALE ET POLITIQUE

Philosophie morale et politique, L3-S2

**Éric Marquer, Mercredi 12h30-15h30**

### **Justice et force**

« La justice sans la force est impuissante ; la force sans la justice est tyrannique ». Les célèbres mots de Pascal serviront ici de guide pour aborder deux notions que tout oppose et que tout relie, la justice et la force. L'analyse de Pascal met-elle en cause la possibilité d'une théorie de la justice ? La souveraineté n'est-elle que la *plus grande puissance* ou bien peut-on penser rationnellement les fondements du droit ? Qu'est-ce qui distingue la force du droit et les rapports de domination ? Les questions posées par Pascal sont au cœur de la science politique moderne, traversée par l'indépassable contradiction de la force et de la justice.

### **Bibliographie**

Platon, *Gorgias, La République*

Aristote, *Éthique à Nicomaque\**

Augustin, *La cité de Dieu\**

Thomas d'Aquin, *Somme théologique*

Machiavel, *Le Prince\**

Bodin, *Les six livres de la République*

Grotius, *Du droit de la guerre et de la paix*

Hobbes, *Léviathan\**, *Dialogue des Common Laws\**

Pascal, *Pensées\*\**

Domat, *Les lois civiles dans leur ordre naturel*

Kant, *Métaphysique des mœurs*

Nietzsche, *Généalogie de la morale\**

Marx, *Le Capital*

Kelsen, *Qu'est-ce que la justice ?*

Rawls, *Théorie de la justice*

Foucault, « La vérité et les formes juridiques », in *Dits et écrits*, t. 1, 1954-1975, p. 1406-1408.

Foucault, « De la nature humaine : justice contre pouvoir », discussion avec N. Chomsky, in *Dits et écrits*, t. 2, texte n° 132, p. 471-512.

## **Philosophie morale**

**L3 S2 - Jeudi 8h-11h**

**Sabina Tortorella**

### **Liberté et obligation**

Le cours se propose de questionner ces deux notions fondamentales de la philosophie morale, qui semblent de premier abord s'opposer réciproquement, en étudiant la conception kantienne de la morale comme autonomie et sa réception de la part de Hegel. La première partie du cours vise à examiner les fondements de la raison pratique et le rôle de la volonté en tant qu'autodétermination chez Kant, en pointant en particulier le rapport entre vertu et bonheur ainsi qu'entre liberté et devoir moral. Dans sa deuxième partie le cours met au clair les critiques que Hegel adresse à Kant, notamment en ce qui concerne la définition de l'impératif catégorique, le concept de volonté libre et l'idée du bien, dans le but de vérifier les affinités et les différences entre les deux auteurs. Enfin, à travers l'étude de notions telles que conscience morale et bien vivant on cherchera à montrer comment Hegel s'éloigne de Kant en proposant une conception de la morale en tant qu'ethos, selon laquelle les normes morales sont incarnées dans les institutions de la société. A cette fin une importance particulière sera accordée à la notion de disposition d'esprit, par laquelle Hegel renouvelle le rapport entre liberté et obéissance à la loi ainsi que celui entre vertu et obligation.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Textes (extraits) :

I. KANT, *Critique de la raison pure*, Paris, Garnier Flammarion, 2001

I. KANT, *Fondation de la métaphysique des mœurs*, Paris, Garnier Flammarion, 2003

G.W.F. HEGEL, *Principes de la philosophie du droit*, Paris, PUF, 2013

Une bibliographie complémentaire sera fournie au début du cours.

## ESTHETIQUE

**Lundi: 16h-19h : Bruno Haas**

**Jeudi: 15h- 18h : David Lapoujade**

**Vendredi: 12h-15h : Thomas Le Gouge**

## EPISTEMOLOGIE

**Licence 3, S2, lundi 11h-14h, salle Halbwachs, Sorbonne.**

**Philosophie de la psychologie**

**Enseignant : Max Kistler**

Nous retraçons quelques étapes de la réflexion du 20<sup>e</sup> siècle sur la nature de l'esprit et des phénomènes mentaux, dans leur rapport avec le cerveau. Il s'agit de comprendre l'articulation entre les phénomènes étudiés par la psychologie scientifique, ceux qui sont accessibles à l'intuition en première personne et les phénomènes cérébraux sous-jacents étudiés par les neurosciences.

Pour comprendre cette articulation nous partons des concepts de réduction inter-théorique et de « survenance ». Nous examinons les obstacles conceptuels qui semblent s'opposer à l'intégration du domaine de la cognition dans les sciences de la nature, notamment la conscience phénoménale et l'intentionnalité. Puis nous examinons différentes tentatives « naturalistes » de surmonter ces obstacles, notamment : le béhaviorisme logique ; la théorie de l'identité selon laquelle les états mentaux sont identiques à des états du cerveau ; l'éliminativisme qui soutient que tout le système conceptuel des états mentaux est désuet et voué à disparaître au profit d'une conception neuro-scientifique ; le fonctionnalisme qui conçoit les états mentaux grâce à l'analogie avec la machine manipulant des symboles qu'est l'ordinateur. Le plan du cours et certains des textes étudiés sont disponibles sur l'EPI.

### BIBLIOGRAPHIE

#### **Manuels et recueils**

- Michael Esfeld, La philosophie de l'esprit, A. Colin, 2005.
- Jaegwon Kim, Philosophie de l'esprit, Paris, Editions d'Ithaque, 2008.
- Paul M. Churchland, Matière et conscience, Champ-Vallon, collection milieux, 1999.

- Denis Fisette et Pierre Poirier (dir.), Philosophie de l'esprit, vol. I : Psychologie du Sens commun et sciences de l'esprit, Vrin, 2002.
- Denis Fisette et Pierre Poirier (dir.), Philosophie de l'esprit, vol. II : Problèmes et Perspectives, Vrin, 2003.

## Histoire des sciences

### Groupe 1: lundi 16h00-19h00 salle 17 au Panthéon

#### **Jean Fichot**

##### **Présentation**

Le thème principal du cours portera sur le rapport entre la référence & l'existence et les différentes analyses dont il a fait l'objet chez Frege, Twardowski, Meinong, Russell et d'autres auteurs. De façon plus générale, ce sera l'occasion de présenter les enjeux de ce que peut être une théorie de la signification.

##### **Documentation**

Des textes, ainsi qu'une bibliographie plus complète, seront adressés aux étudiants qui auront pris contact par mail avec l'enseignant (Jean.Fichot@univparis1.fr, fichot-redor@wanadoo.fr).

##### **EPI**

<https://cours.univ-paris1.fr/course/view.php?id=3411>

##### **Bibliographie (sommaire)**

- Frege : Ecrits logiques et philosophiques, Seuil.
- Meinong : Théorie de l'objet et présentation personnelle, Vrin.
- Russell : Ecrits de logique philosophique, PUF.
- Twardowski : Sur la théorie du contenu et de l'objet des représentations in Husserl-
- Twardowski, Sur les objets intentionnels, Vrin.

### Groupe 2 - vendredi 11h-14h

#### **Denis Forest**

##### **Problèmes fondamentaux de l'histoire des sciences aujourd'hui**

L'histoire des sciences est une discipline qui entretient de longue date des relations complexes avec la philosophie des sciences : tantôt les deux sont étroitement associées, tantôt on recommande de les séparer nettement.

L'évolution récente de l'histoire des sciences vers une histoire plus sociale et contextualisée est elle-même de nature à susciter une interrogation philosophique sur la science, les conditions de la genèse des théories, la nature de leur justification, l'explication de l'essor de certaines disciplines.

Partant de l'Ecole d'Edimbourg et de son « programme fort », le cours prendra pour objet la pluralité des méthodes et des styles en histoire des sciences récente. Il interrogera la portée de l'élargissement de la gamme des objets de l'histoire des sciences (histoire des outils, des pratiques, des communautés scientifiques, de la réception des théories, des vertus épistémiques). Il s'intéressera à l'histoire de domaines dont la scientificité fait débat. Il s'interrogera sur le partage entre science et philosophie et son histoire. Enfin, il proposera de préciser ce que peuvent être l'intérêt philosophique de l'histoire des sciences, et l'image de la science que l'histoire des sciences nous propose aujourd'hui.

## BIBLIOGRAPHIE

- Beaune (Jean-Claude), 1983, *Le vagabond et la machine, Essai sur l'automatisme ambulatoire*, Seyssel.
- Canguilhem (Georges) *La formation du concept de réflexe*, Paris, PUF, 1955 (réédition Paris, Vrin, 1977).
- Daston (Lorraine) et Galison (Peter), *Objectivité*, traduction Les Presses du Réel, 2012.
- Goldstein (Jan), 1987. *Console and Classify: The French Psychiatric Profession in the nineteenth Century* Cambridge University Press.
- Hacking (Ian), 2002, *Les fous voyageurs, Les empêcheurs de penser en rond*.
- Hull (David), *Science as a process. An evolutionary account of the social and intellectual development of science*, The University of Chicago Press, 1988.
- Kay (Lily), *The molecular vision of life*, Oxford University Press, 1993.
- Merton (Robert), *Science, technology and society in Seventeenth Century England*, 1938, réédition, New York, Howard Fertig, 1993.
- Ruse (Michael), "Darwin's debt to Philosophy", *Studies in the History and Philosophy of Science*, 6 (1975), p. 159-181.
- Shapin (Steven) et Schaffer (Simon), *Léviathan et la pompe à air. Hobbes et Boyle entre science et politique*. Traduction T. Piélat et S. Barjansky, Paris, La Découverte, 1993.
- Snyder (Laura), *The philosophical breakfast club*, Broadway Paperbacks.